

Manifeste des Ethnomédecines

De l'éthique commune des médecines du monde

Les ethnomédecines (terme générique incluant dans ce texte les ethnothérapies) sont des pratiques naturalistes, humanistes et artisanales, qui reposent sur des savoirs anciens et complexes faisant l'objet d'une longue continuité historique. Elles font appel à la nature et à la nature humaine pour comprendre et traiter les maladies. Elles recourent à des méthodes de soins simples, naturelles, peu coûteuses et non iatrogènes, respectueuses à la fois de l'homme, des espèces et des ressources qui l'entourent, et avec qui il coexiste.

Les ethnomédecines ont une vision multidimensionnelle et holistique du vivant. Elles considèrent la personne humaine comme un être à plusieurs dimensions – physique, physiologique, psychique, spirituelle –, en interaction interne permanente avec ses différentes composantes, comme en relation externe permanente avec son environnement familial, social, naturel et cosmique.

La santé apparaît ainsi comme une affaire d'équilibre, et la maladie comme le fruit d'un déséquilibre, à l'intérieur de l'un ou plusieurs de ces niveaux. En retour, les ethnomédecines peuvent faire appel à différents moyens, agissant à différents niveaux, pour restituer cet équilibre. Elles peuvent faire appel à la personne elle-même, à sa famille, à son environnement, à l'univers, à l'invisible, comme à un ensemble de techniques médicales proprement dites.

Les ethnomédecines privilégient la prévention. Elles appellent à la responsabilité de chacun dans l'entretien de sa santé et sa participation à la guérison. Elles considèrent que l'être humain appartient à la vie, et non l'inverse, et que la vie elle-même est naturellement synonyme de santé dès lors qu'on en respecte les principes. Elles ont également un regard bienveillant sur la mort, qui se trouve à l'autre extrémité de la naissance mais fait partie du cycle de la vie.

Les ethnomédecines mettent au cœur de leur compréhension l'impossibilité fondamentale de tout comprendre. Elles considèrent que le principe de la vie comporte une part de mystère, de sacré, qui échappe à la conscience de l'être humain et doit le rendre toujours humble par rapport à son propre pouvoir.

Les ethnomédecines sont des médecines de paix. Elles ne considèrent jamais la maladie comme plus importante que le malade, qu'elles reconnaissent et suivent comme une personne, et non comme un « cas ».

Elles posent leur diagnostic sur la base d'examen de nature sensorielle, parfois extra-sensorielle mais toujours ancrées dans la réalité d'humain à humain, sans recours à des technologies invasives ou iatrogènes. Elles enseignent le primum non nocere (premièrement, ne pas nuire) dans tous leurs principes et leurs méthodes de traitements.

Quelle que soit leur logique interne et leurs actes propres, les ethnomédecines ont toutes un objectif commun qui est l'efficacité. Au-delà du soulagement des symptômes, cette efficacité vise au rétablissement de l'équilibre perdu, afin que les symptômes ne reviennent pas, ou encore à un gain en résistance, en adaptabilité ou en compréhension grâce à l'expérience de la maladie.

Toute médecine ayant ses limites, les ethnomédecines aident les hommes, au-delà de la santé et de la maladie, à donner un sens à la vie et à la mort.

Préambule



À mesure que se développe la pratique des médecines traditionnelles hors de leurs pays d'origine, et que des termes nouveaux comme « ethnomédecine » se démocratisent, il devient important que ces termes, qui peuvent faire l'objet d'interprétations diverses et de pratiques disparates, soient aujourd'hui clairement définis.

C'est pourquoi nous proposons, en introduction à la charte des ethnomédecines qui suit, une mise au point sémantique visant à définir et délimiter le champ des médecines et des thérapies entrant dans ce qualificatif.

Les propositions qui suivent ont été amendées par un collège de représentants de différentes médecines traditionnelles et autochtones, ainsi que de représentants de la médecine occidentale et de l'anthropologie médicale, lors du colloque des Humanidays qui s'est tenu en France en mai 2022.